

3 Dim de Pâques 2023- A - Ac 2,14.22b-33 ; 1 P 1,17-21 ; Luc 24,13 -35.

Les disciples cheminant vers Emmaüs sont si enfermés dans leur déception et tristesse que le témoignage des femmes les a étonné sans les atteindre. Voilà pourquoi ils ne reconnaissent pas Jésus. Mais sa présence les touche quand même puisqu'ils acceptent de cheminer avec lui vers Emmaüs et de relire les Écritures. Pour cela il leur propose considérer que les Écritures annoncent la passion, la mort et la résurrection du Christ. Ce faisant il en appelle à leur foi et ils acceptent de croire que lire ainsi les Écritures leur donnera l'intelligence de la situation.

Toutefois le terme de cette lecture n'est pas une compréhension de la situation mais ce qui se joue dans le repas partagé à la tombée du jour. Cette lecture les conduit à ce repas durant lequel Jésus les associe à son corps par le partage du pain tout en leur ouvrant les yeux sur sa présence. Celle-ci passe par les Onze et leurs compagnons qu'ils s'empressent de rejoindre. Ainsi la lecture chrétienne des Écritures, la lecture des Écritures comme annonce de la mort et de la résurrection du Christ, ouvre et intègre les lecteurs au Corps Nouveau surgi du tombeau au matin de Pâques.

Après la Pentecôte, lisant de cette manière deux psaumes, Pierre y découvre que la résurrection de Jésus a été possible parce que la fidélité indéfectible de celui-ci à son Père avant sa mort a noué entre eux un lien que celle-ci n'a pu entamer. Et dans sa première lettre ce même Pierre ajoute que le Père attendait de Jésus qu'il tienne ce lien pour nous associer à sa résurrection puisqu'il partageait notre condition charnelle. Ainsi croire que le Père a ressuscité son fils Jésus, c'est croire que nous aussi il ne nous abandonnera pas à la mort et à la corruption, pour peu que nous fassions corps avec celui-ci en aimant comme il a aimé ! Le croyons-nous vraiment ?

Olivier Petit.